

2 DH sur 3 d'IDE marocains vont en Afrique

• 16,28 milliards de DH au cours des cinq dernières années

• Le secteur financier, les télécoms et la cimenterie en première ligne

LE recentrage stratégique de la diplomatie du Maroc sur l'Afrique a été accompagné par l'accélération de la présence de ses entreprises dans

infographies), 1,04 milliard a été dirigé vers l'Afrique. Au cours des cinq dernières années (2009 à 2013), les entreprises marocaines y auront investi 11,35 milliards de dirhams sur un volume total de 16,28 milliards d'IDE. En gros, sur 3 dirhams investis à l'étranger, 2 sont placés par les opérateurs marocains dans les pays africains. Et en moyenne annuelle, les IDE marocains vers l'Afrique s'élèvent à 3,25 milliards de dirhams. En attendant la maturation de leurs investissements, les entreprises marocaines ont rapatrié depuis 2009 1,05 milliard de dirhams de dividendes (source Office

ment d'internationalisation des firmes marocaines en Afrique. Sa révision à la hausse fait partie des hypothèses de travail en cours à l'Office des changes. Mais elle n'interviendrait éventuellement qu'après les conclusions qui seront tirées de l'«audit» du cadre réglementaire qui régit les IDE marocains à l'étranger.

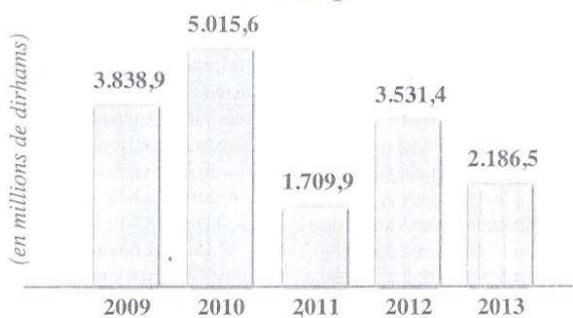
A quelques exceptions près, la cartographie des investissements des opérateurs marocains en Afrique reflète aussi l'intensité des relations politiques. Au contraire de son rival algérien, le Maroc a opté pour une stratégie à long terme sur le continent en activant le levier économique et de la coopération.

Gabon, Sénégal, Burkina Faso (où Eco Médias édite depuis un an un quotidien économique- L'Economiste du Faso), Côte d'Ivoire, Mali, Guinée, etc., tous ces pays, où se concentrent le plus gros des IDE du Maroc vers

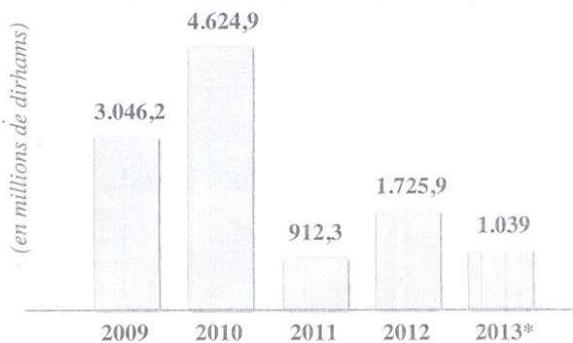
le continent, ont aussi la particularité d'entretenir de très bonnes relations avec Rabat. Au Mali par exemple, première étape de la tournée actuelle du Souverain, Maroc Telecom et BMCE Bank sont des acteurs de premier plan dans leur secteur respectif. Sur un tout autre registre, Royal Air Maroc, et son réseau tissé à travers les capitales du continent, est en train de devenir la première compagnie panafricaine. Le transporteur, malgré des tarifs très élevés et des gros problèmes de qualité de service sur l'Afrique, doit son retour à l'équilibre financier au trafic de continuation qui transite par son hub de Casablanca. Il est aussi devenu un des principaux outils de désenclavement international de ces pays.

Abashi SHAMAMBA

Investissements directs des entreprises marocaines à l'étranger



Investissements marocains en Afrique



* Données arrêtées à fin septembre Source: Office des changes

L'essentiel des investissements des entreprises marocaines en Afrique subsaharienne s'effectuent sous forme d'acquisitions de participations majoritaires dans les secteurs financier et des télécoms. Depuis deux ans, la tendance est de créer des entités de production sur place. C'est le choix fait par le groupe Sefrioui qui a investi dans la cimenterie en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. De 2009 à 2013, l'Afrique a capté 64,3% des IDE marocains

plusieurs pays du continent. Dans la banque, l'assurance, les télécoms, la cimenterie et bientôt, l'immobilier (logement social), elles y détiennent des positions très importantes.

Très clairement, l'Afrique subsaharienne est la principale destination des investissements directs marocains à l'étranger. En 2013, sur 2,186 milliards de DH investis à l'étranger (voir

des changes). Le taux de retour sur investissement actuel (6,5%) est encore trop faible car la plupart des opérations sont de date récente. «Il faudra attendre encore quelques années avant qu'elles n'atteignent le régime de croisière», explique la direction de l'Office des changes. Le relèvement il y a quelques années du seuil à 100 millions de dirhams a été un accélérateur du mouve-